

## PROFESSION DE FOI

Chargé de Recherche CNRS affecté au Laboratoire de Géographie Physique : Environnements Quaternaires et Actuels (UMR 8591 CNRS-Paris 1-UPEC, Thiais), mes travaux contribuent à la reconstitution des changements millénaires de l'environnement en domaine continental européen en réponse à la variabilité climatique millénaire glaciaire grâce à l'analyse des faunes de mollusques terrestres des dépôts éoliens périglaciaires et à leurs connexions avec la dynamique des peuplements fauniques et humains des territoires abordés. Depuis mon recrutement au CNRS en 2008, mon objectif est la reconstitution d'un cadre chrono-environnemental détaillé dans lequel repositionner les occupations humaines à différentes échelles spatiales et temporelles. Il recoupe donc différents champs de la géographie (paléoenvironnement, chronologie, géomorphologie) et des sciences humaines (archéozoologie, archéologie) faisant partie intégrante de la section 33, ainsi que d'autres (biologie, écologie, paléoclimats) représentés au sein de CNRS EE voire TU.

Des diverses voies explorées et collaborations établies durant mon parcours professionnel, j'ai pu me convaincre du caractère essentiel des approches pluridisciplinaires en réponse aux questionnements scientifiques toujours plus pointus, de la nécessité d'un accès facilité aux financements et d'une porosité importante entre les communautés pour le maintien de collaborations efficaces et d'une recherche de qualité. À cet égard, la section 33 représente une passerelle importante entre les CNRS EE et SHS. Sa force réside dans la poursuite de sa diversification, le maintien de sa pluridisciplinarité et le renforcement des interactions entre ses différentes composantes. Rassembler les communautés et promouvoir une recherche de qualité ont par ailleurs été les moteurs de mon investissement au sein de l'*AFEQ-CNF INQUA* et de la revue *Quaternaire* pendant plus d'une dizaine d'années.

Ainsi, dans un contexte où la défiance, le désintérêt et le dénigrement vis-à-vis de la science, des chercheurs et de leurs travaux croissent sur un terreau fertile d'ignorance du domaine et de l'investissement de ses acteurs, voire d'idéologie sous couvert de faux prétextes, il est nécessaire de s'investir pour assurer la pérennité à toutes les échelles de la structure et du fonctionnement du principal organisme de recherche publique de France, voire d'Europe, dans le respect du principe fondamental de l'évaluation par les pairs. Le Comité National est un rouage majeur garant de ce principe et du bon fonctionnement du CNRS via le recrutement des jeunes chercheurs et chercheuses et l'évaluation des personnels et des dispositifs, à l'opposé de visions court-termistes focalisée préjudiciables à la recherche fondamentale. Une opportunité de renforcer le Comité National se présente via l'éventuelle réintégration de l'évaluation des unités dont avait hérité l'HCERES, récemment supprimé, qui « coûte un pognon de dingue » et dont les dernières recommandations en matière de simplification administrative du CNRS ont été balayées d'un revers de main.

Je présente donc ma candidature au renouvellement de la commission de la section 33 avec un souci d'objectivité, d'équité, d'ouverture vers les différents domaines qui la compose, et de respect de l'équilibre entre fondamentaux et originalité dans les différentes missions que j'aurai à mener et quant aux thématiques qui y seront développées. Enfin, pour une recherche innovante, performante et ambitieuse, la question des moyens tant financiers qu'humains reste fondamentale pour que tous ses acteurs bénéficient de conditions de travail sereines et satisfaisantes à la hauteur de leur motivation et puissent consacrer un maximum de leur temps à leurs travaux de recherche. L'ajout permanent de barrières et de contraintes n'est pas la meilleure des façons de nous permettre de « dépasser les frontières » !